

VII. L'année 1713. s'est passée en varietez continuelles en Turquie: les resolutions de la Porte ont paru tantôt favorables, tantôt contraires aux interêts du Roi de Suede. La fortune, toujours capricieuse & inconstante envers ce Prince, a souvent mis sa constance à l'épreuve, sans pouvoir la vaincre. Dans le tems qu'il se croyoit à la veille d'être ramené dans ses Etats avec honneur, il se vit insulté & même assiégé dans le lieu de son refuge, par ceux qui s'étoient déclarez ses protecteurs: la seule valeur & le grand courage de Sa Majesté Suedoise la tira du plus grand de tous les dangers: ce Prince seul combattit contre une nombreuse troupe de Turcs & de Tartares, n'ayant d'autres armes à opposer à leur fureur, que son sabre & son bras intrepide. Après avoir acquis beaucoup de gloire dans ce Combat, l'embrasement de son Palais le força de l'abandonner, après en avoir chassé à coups de sabre ceux qui le pilloient; il poursuivit ses agresseurs jusques hors de l'enceinte, quoi que blessé à la cuisse, à l'épaule, & à la tête: la nature lassée de tant de fatigues, & ce Prince étant tombé par l'entrelassement de ses éprons, les Turcs le saisirent de sa personne, & le conduisirent dans le Palais du Bacha de Bender.

Quelque triste que fût sa situation, il ne perdit jamais rien de sa fierté: la majesté du Diademe brillant toujours dans ses yeux, en imposa à la rusticité d'une Nation peu civilisée. Ce Monarque inspira de la crainte à ceux même qui venoient de l'insulter: il les contraignit de respecter sa personne sacrée, lors
même